1973

BARON-RENOUARD

BARON-RENOUARD

CHATEAU MUSEE
CAGNES-sur-MER
AVRIL – MAI 1973

La Terre — ou la Nature — vue de très haut... avec ses larges, puissantes, ou minuscules choses ordonnées.,. je veux dire un Monde riche saupoudré d'or, de ciel ou de pollen, un Monde Vivant : voilà l'Œuvre de Baron-Renouard, notre ami.

Son lyrisme d'Artiste a des envolées généreuses, mais c'est un lyrisme d'homme « conscient qui cherche avant tout harmonie,densité, équilibre, maîtrise ».

A la vérité, un Artiste est avant tout lui-même dans ses interprétations; s'il vibre à la vision des réalités, il reste lui-même ou le devient; alors, c'est lui tout entier que nous découvrons sur la toile, avec l'amour qu'il possède, le feu ou la foi qu'il possède, ou le chant qu'il possède...

Emplies de toute sa personnalité, sont les Peintures de Baron-Renouard ! A chacune d'elles on le rencontre. Son Œuvre est jeune, vivante, ardente.

Baron-Renouard a le sens de la fluidité en matière picturale, et j'aime son bleu... ce costume de l'espace, ce bleu qui est à la fois transparence et corps céleste : une pensée.

Voici trente toiles et des tapisseries.

Voici notre Château-Musée riche de toutes ces imaginations, de toutes ces créations « puisque l'Art aujourd'hui a désormais franchi les limites de la réalité visible » a dit René Huygue.

Voici en même temps et comme par fortune, notre Château rempli d'œillets et de roses... car l'on y fête la XVII^e^ Exposition Internationale de la Fleur : merveilleuse réussite annuelle, des fleurs encore toutes fraîches d'une matinée favorable.

Et l'idée de « jardin » s'associe avec bonheur à l'Œuvre de Baron-Renouard ce « coloriste aux dons exceptionnels » a écrit Camille Bourniquel.

André Verdet emploie le mot « délectation » et parle aussi « d'orfèvrerie ».

Et Waldemar George écrivait dans ce catalogue immense : « ces Œuvres qui étanchent notre soif de féerie favorisent l'évasion ».

Baron-Renouard est le bienvenu sur nos cimaises; car, s'il s'impose aujourd'hui par sa haute valeur d'artiste, nous ne pouvons oublier qu'il fut remarqué, ici-même, par le Jury du IV^e^ Festival International de la Peinture qui lui décerna l'Oscar 1972. *Le voici donc, de ce fait invité parmi les dix-sept prestigieux lauréats du V^e^ Festival, placé sous le haut patronage de Monsieur le Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles, fort heureusement présidé par M^e^ Froumessol, notre Adjoint aux Beaux-Arts.*

Pierre SAUVAIGO

Maire de Cagnes, Conseiller Général
Député des Alpes-Maritimes

Préface par André VERDET

LA FRONTIÈRE INTÉRIEURE

Voici quelques années, lors de la Biennale de Peinture à Menton, un envoi m'avait longuement retenu en raison de ses allègres qualités de peinture en soi : l'évident plaisir de peindre affirmant sa nécessité par delà même les problèmes de la technique, laquelle s'avérait sans faille. Les toiles de Baron-Renouard m'apparaissaient comme autant de poétiques paysages intérieurs, paysages parcourus d'éffluves où force, mystère, panique se conjuguent au rêve, à la tendresse, à l'intelligence humaines en quête d'unité, d'union pacificatrice. Une sorte d'extase-exaltation devant la Nature, qui se transmutera en action picturale.

Plus tard, je fis la connaissance de l'artiste. Après avoir apprécié l'œuvre, il me fut agréable d'estimer l'homme. J'appris l'affection

qu'il vouait à la mémoire tutélaire de son grand-père, le peintre-graveur Paul Renouard, ascendance qui détermina en grande partie sa vocation. J'appris encore sa participation en tant qu'officier aviateur, lors de la dernière guerre, aux campagnes d'Afrique du Nord, d'Alsace et d'Allemagne. Je savais déjà ses multiples activités sociales, son dévouement à la cause des arts et des artistes, les responsabilités qu'il assumait.

Par le cheminement du temps et de l'amitié, les données, les caractéristiques de son travail se révélèrent avec plus de netteté à l'attention que je leur portais. J'en ressentis mieux la densité, *la charge* poétiques, exprimées par une rythmique gestuelle pleine d'allant.

Par le moyen de la Nature, prise au départ dans sa réalité ambiante, mais déjà dépouillée à l'extrême, synthétisée, Baron-Renouard tend à nous signifier d'une manière allusive et sensible, la présence, la continuité d'un *dynamisme cosmique.*

Un tableau de Baron-Renouard c'est avant tout un *espace vibrant* où les premières sensations éprouvées devant un spectacle de la Nature, enfouies ensuite dans le subconscient, se projettent en équivalences de formes et de couleurs après que le psychisme les ait « traitées » dans son laboratoire.

La critique a pu justement dire que l'art de cet artiste racé, se situe dans le courant de la peinture post-abstraite formelle et qu'il était l'un des représentants-types de ce que Henry Galy-Carles nomme le Naturalisme Imaginaire Abstrait.

La démarche en est à la fois ample, souple, libre et parfois d'une violence secrète. Violence contenue dans l'harmonie unificatrice des éléments graphiques et chromatiques. Les masses colorées se meuvent, s'organisent, se répartissent à la façon de thèmes musicaux. Elles s'orchestrent. Elles deviennent des *timbres*. Ces timbres réagissent les uns sur les autres avant de se fondre dans le chant général de la composition. Baron-Renouard ne dénie pas à son travail ce lien affectif avec la musique.

Je disais espace vibrant : la couleur en est *alluvionnaire*, fluidique, comme aiguisée, affûtée de lumière fine, — lumière égale et égalisatrice. Couleur-éclatement, couleur-éclaboussure, couleur-giclure, couleur-coulée. On songe à des texturologies spatiales, qu'elles soient celles du domaine des airs, des terres ou du domaine des eaux.

Tantôt espace compact, « bourré » où les masses se confrontent, poussent, pèsent, vers le haut, vers le bas, latéralement, s'interpénètrent, puis se fixent dans un équilibre statique-dynamique. Tantôt espace allégé, qui se définit dans l'envol limpide des formes aériennes.

Epousailles des formes contrastées, épousailles des tons : des bleus, des jaunes, des gris, qui s'irisent... des faveurs pour des violets, des mauves, des oranges.

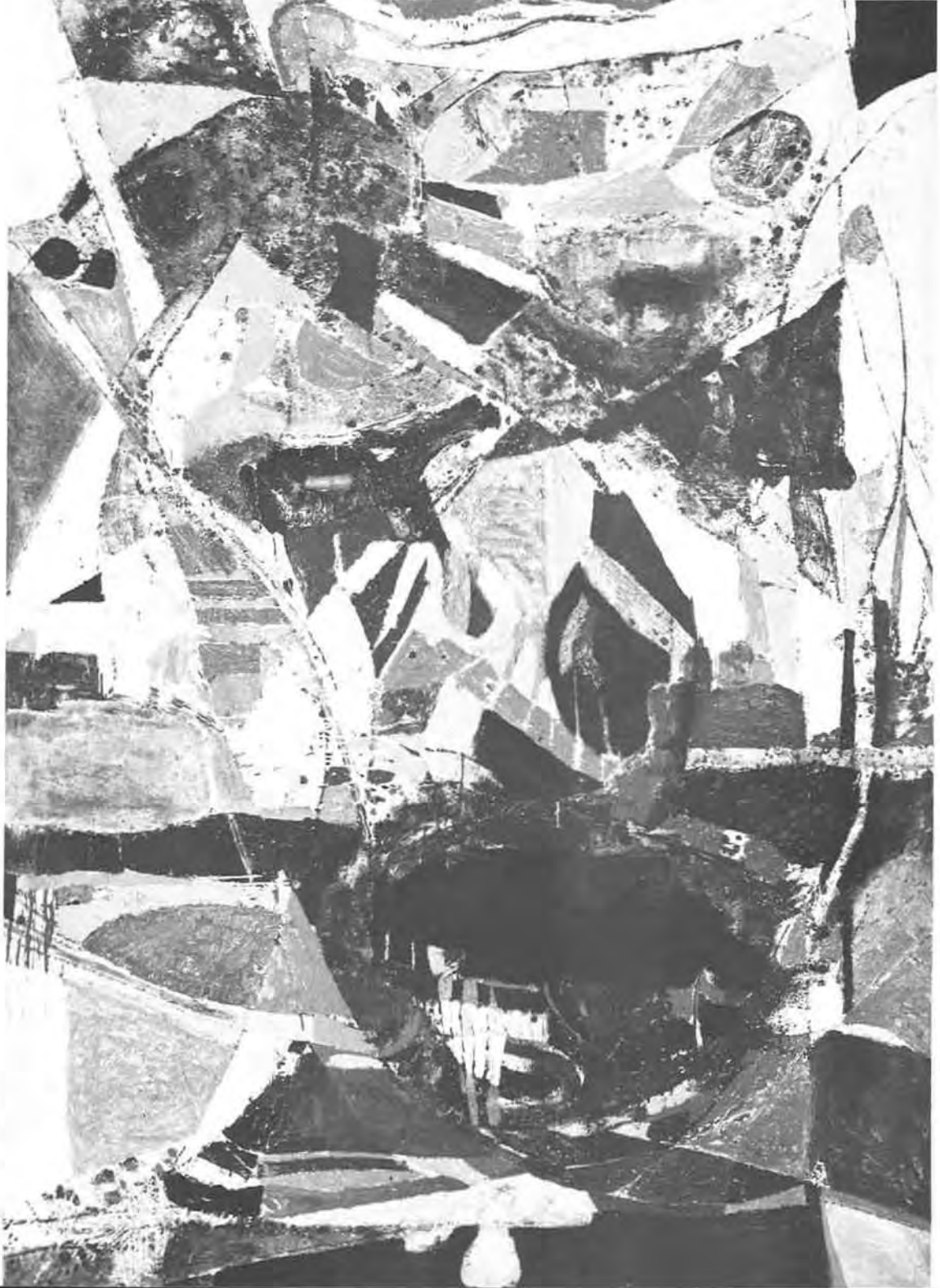
Puissance du souvenir, du temps qui passe, un rien de nostalgie, de regret, puis vient l'appel inexorable, triomphant de la vie forte, de l'espoir irradiant : la gloire d'une lumière qui revient toujours pour assurer la Présence — celle de la Nature, des espèces, celle de l'Homme enfin.

La peinture de Baron-Renouard franchissant ses occultes frontières intérieures, offre généreusement à notre regard la profondeur, la luminosité d'une CERTITUDE.

André VERDET

Pastorale

Moyen Orient



Jeux

La campagne en fête

Soupir du couchant

Chanté le matin

Play Piano Play

DIFFICULTE D'ETRE

S'IL existe une « difficulté d'être » particulière aux artistes de notre temps, c'est bien dans la multiplicité des héritages proches qu'il faut la chercher. Combien de peintres resteront prisonniers d'une réflexion formelle, intellectuelle, scolastique, sans jamais dépasser le stade des hésitations, des repentirs, des tentations apparemment contradictoires. Ce qui frappe dans l'œuvre de Baron-Renouard c'est la liberté de ses choix, la clarté et l'authenticité d'une démarche poétique appuyée non sur ces futiles dosages entre la réalité et l'imaginaire, entre l'observation directe et l'abstraction, mais sur une vision toute personnelle, un sentiment profond des formes, de la couleur et du mouvement.

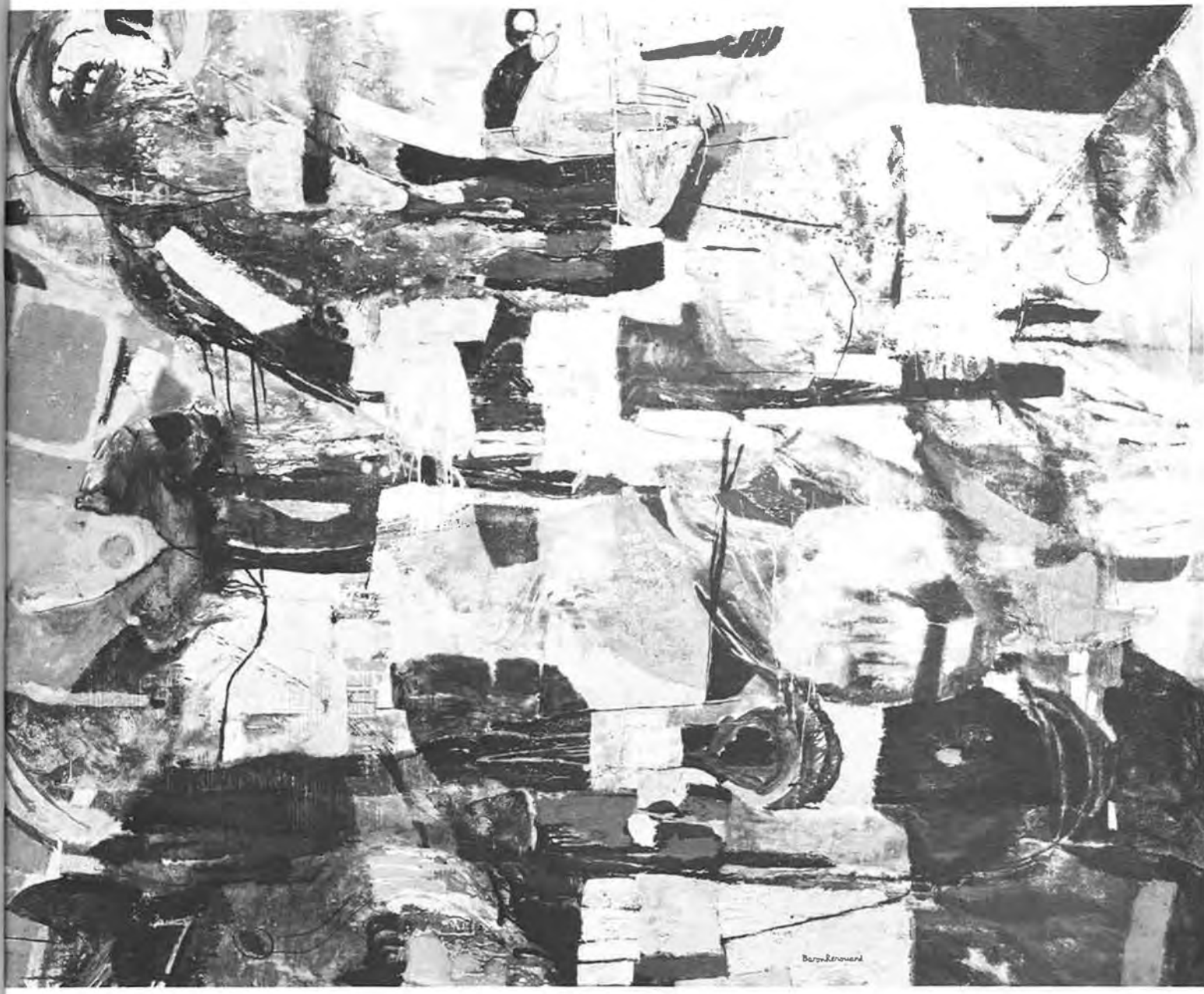
Baron-Renouard n'ignore rien des bouleversements du langage de la peinture depuis les origines de l'impressionnisme, mais il sait aussi que le véritable créateur doit savoir découvrir par quels cheminements occultes ces diverses expériences se rejoignent.

La Nature est partout présente dans ce qu'il peint. Il en exprime le mystère, la douceur, mais aussi la violence. De la Bretagne au Japon, elle n'a cessé d'ouvrir sous son regard un champ illimité. De longs séjours en Asie lui ont appris qu'un espace clos, un minuscule jardin, peuvent devenir comme le symbole de toute la

création. Cette observation minutieuse l'exalte. Il sait découvrir le mystère des choses sous les plus humbles aspects l'infinie variation des apparences là où les choses semblent immuables.

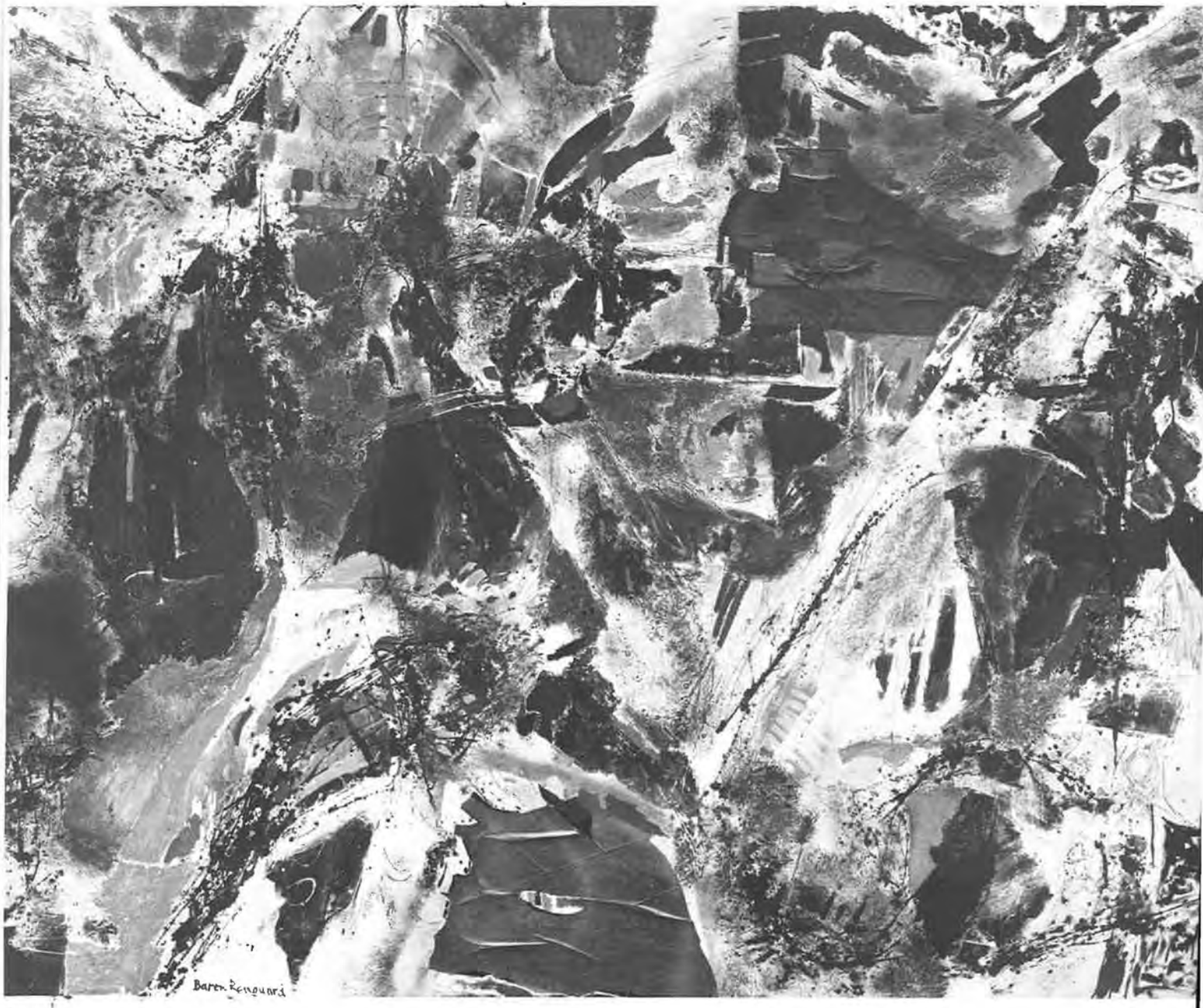
Baron-Renouard est un coloriste aux dons exceptionnels. Il sait moduler avec une extrême délicatesse. Il sait nous émerveiller et nous retenir par un détail, une découverte. Mais un chant plus profond s'éveille sous la richesse tonale. Chaque toile construit une réalité à la fois mouvante et stable. Cette vision s'impose à nous par sa densité poétique et une sorte de puissance dynamique. Il y a dans toute cette œuvre une unité d'accent et d'intention que chaque expérience nouvelle vient chaque fois confirmer. Plus encore, Baron-Renouard appartient au très petit nombre de ces artistes qui loin de s'emprisonner dans leur monde intérieur choisissent de s'exprimer de la façon la plus généreuse en conjuguant au mystère inaliénable d'une sensibilité, la joie de la découverte et la passion de la vie.

Camille BOURNIQUEL
Londres, 1968



La Création

Meneham



Fugue

Pontusval

Genèse

Plage

Espaces

NATURALISME IMAGINAIRE ABSTRAIT

SEPT années passées dans le corps des Officiers de l'air, durant la dernière guerre, ont particulièrement rendu Baron-Renouard, sensible : à l'atmosphère fluide des régions survolées, vues à perte d'horizon du haut de quelques milliers de mètres d'altitude, au souffle et à la grandeur de la nature; sensations que l'on retrouvera dans une œuvre qui est dominée par ce sens aigu de la dimension cosmique, imprégnant, presque malgré eux, ceux qui ont pratiqué l'aviation. Si ces causes permettent de mieux saisir les caractéristiques de l'œuvre de cet artiste, ce n'est certes pas immédiatement qu'il est parvenu à son expression picturale actuelle, mais après une longue évolution, qui, figurative au début, devint progressivement représentative de ce que nous appelons le « Naturalisme Imaginaire Abstrait », l'une des deux plus importantes lignes de forces, avec le « Subconscientisme »,de la peinture post-abstraite formelle. En effet, certains artistes après l'abstraction pure, éprouvèrent la nécessité de revenir au sujet, à la nature plus précisément, d'où le terme de « naturalisme » qui détermine exactement une source d'inspiration spécifique; soulignons qu'il ne s'agit nullement d'un retour à la conception classique, l'évolution des cinquante dernières années l'interdisant, mais à une re-appréhension ne pouvant se manifester que par le canal de l' « imaginaire », signifiant que l'artiste ne se mettant plus devant le motif, ne peut le recréer qu'en projetant sur la toile l'ensemble des sensations perçues antérieurement, face à ce motif ou au paysage; sensations tactiles, olfactives, visuelles, auditives, transformées par le psychisme, après avoir été

enregistrées par la mémoire, puis décantées grâce à l'alchimie de la subconscience, enfin, retranscrites en toute originalité. Quant au terme « abstrait », il signifie que l'écriture employée est directement issue de l'écriture abstraite.

Ainsi peut-on cerner plus clairement encore la morphologie de l'art de Baron-Renouard, comme le situer, par rapport à l'évolution de la peinture contemporaine.

Le « paysage », donc, principale source d'inspiration de Baron-Renouard, particulièrement le paysage nippon, ressenti avec acuité lors d'un précédent voyage durant lequel il accumula une somme de sensations qui le hantent depuis, et qu'il recrée au travers de sa personnalité d'homme occidental, mais permettant cependant de retrouver la fluidité d'une atmosphère l'ayant touché, qui domine toutes ses toiles, sans aucune superposition de sensations, mais au contraire avec une intégration subtile de celles-ci provoquant une impression de non-limite, correspondant à sa vision d'aviateur et à son sens de la liquidité cosmique, dénominateur commun de tous les éléments apparemment hétérogènes composant l'univers; or, cette fluidité, Baron-Renouard l'obtient en créant une lumière translucide, grâce à l'emploi de couleurs raffinées, bleues, mauves, grises, jaunes, auxquelles s'ajoutent des harmonies brunes ou noires qui soulignent les différentes structures des œuvres, mettant en relief et leur équilibre stato-dynamique et leur unité, expliquant la raison pour laquelle son œuvre, transgressant la manifestation physiologiquement simple de la joie de vivre ou de la souffrance exagérément tragique, révèle : pondération, unité, force, démontrant qu'il est en pleine possession de ses moyens d'homme et de peintre, qu'il sait dominer ses mouvements psychiques immédiats, ne laissant filtrer nulle sensation non conforme à sa personnalité d' « homme conscient » qui cherche avant tout : harmonie, densité, équilibre, maîtrise.

Artiste solide, sûr, Baron-Renouard, un des meilleurs représentants du « Naturalisme Imaginaire Abstrait », comme un des peintres les plus typiquement français par la forme de ses qualités.

Henry GALY-CARLES
Tokyo, 1965

Marée de feu

Climat du poète

Entre ciel et terre

Les ailes du vent

Nature morte
en Provence

Rosée de mai

Accords (tapisserie)

DEVENIR ET TRADITION DE LA PEINTURE FRANÇAISE

Baron-Renouard ne peut ignorer que rien ne naît de rien. Il connaît l'étendue de la dette contractée par l'art contemporain vis-à-vis des peintres impressionnistes, des Fauves et des Cubistes. Claude Monet lui révèle la lumière qui pulvérise les formes et résorbe les motifs, comme si elle seule était réalité. Matisse lui enseigne qu'une œuvre d'art doit porter en elle-même sa signification et s'imposer au spectateur-médium avant même qu'il en comprenne le thème. Il sait que son essence réside dans les lignes et dans le coloris et que le titre d'une toile ne fera que confirmer cette sensation première. Georges Braque et Picasso, Jean Metzinger et Gleizes ont mis à sa disposition un alphabet plastique qui le détermine à détruire les objets, ou du moins les apparences des choses, et à modeler l'espace comme une matière ductile. Mais ses directeurs de conscience artistique et ses initiateurs n'ont pas façonné sa personnalité. L'écriture de Baron-Renouard n'est pas directement tributaire du passé. C'est une authentique écriture de la vie qui permet à l'artiste d'enregistrer ses réactions visuelles devant le monde physique et de nous les transmettre.

Comme la plupart des peintres d'éducation et d'extraction françaises, Baron-Renouard reste intimement lié à son environnement. Ses notes d'après nature attestent toutes son esprit d'attention. On suit aisément la lente

métamorphose ou la décantation de ces dessins purement documentaires dont les données s'emmêlent et se dissolvent dans un réseau de lignes enchevêtrées. Evoquerons-nous ici les procédés du cinématographe : la surimpression, le fondu-enchaîné et le montage rapide ? De telles analogies sont sujettes à caution. Il serait plus opportun de faire état d'une perception lyrique qui s'oppose foncièrement à celle du prosateur. Le propos de Baron-Renouard n'est point de créer une parfaite illusion de la réalité. Ses tableaux ne sont jamais des doubles.

Ses rapports pittoresques avec le milieu naturel qui l'entoure ne sont ni moins subtils, ni moins ambigus que ceux que Mallarmé entretenait avec la langue parlée et la vie quotidienne. Les paysages qu'il peint et interprète avec une liberté bien plus feinte que réelle sont de légères constructions linéaires d'une couleur flamboyante et d'une clarté diaphane. Ce sont des accords, des phrases ou bien des strophes de tons pigmentaires francs, à dominantes de bleus, de rouges ou de gris. Un œil exercé discernera dans la trame aux mailles imperceptibles de ces toiles d'Arachné les contours d'une calanque, les profils déchiquetés d'une colline, les cordages et les mâts d'un voilier qui se détache sur un vaste désert d'eau. Puis ces images s'effacent. Seuls subsistent les rythmes mixtes des valeurs chromatiques et graphiques. Seule demeure l'impression d'allégresse que dispensent des œuvres qui se situent à la limite exacte de la fiction et de la vérité. Ces œuvres qui étanchent notre soif de féérie favorisent l'évasion. Mais leur auteur ne remue pas des cendres. Baron-Renouard, ce promeneur doté d'un œil de lynx, ne semble s'attacher qu'à ce qu'il éprouve et sent avec intensité.

WALDEMAR GEORGE
Paris, 1959

SA PROPRE LIBERTE

« Une peinture qui est sans mystère, a peu d'intérêt pour moi »
disait Baron-Renouard quand nous discutions récemment sur la tendance de l'Art contemporain. Le mystère fascinant d'une peinture, déclarait-il, est situé quelque part entre le réel et l'abstrait.

Lors de l'exposition de 1960, organisée par la Valley House Gallery, au Texas, j'avais pu observer que la clarté de vision imaginative constituait l'un de ses dons majeurs. Si parfois ses compositions de couleurs peuvent sembler au « nu de la toile », une observation plus attentive révèle une profondeur qu'il atteint par une surimposition extrêmement réfléchie de différentes valeurs de tons et par une technique de décapage et de peinture en creux, analogue aux procédés de la gravure, et qui aident puissamment à la qualité plastique de ses toiles. Cet aspect ressort tout particulièrement des œuvres actuellement présentées cette année, à Dallas.

Baron-Renouard prend la nature ou le monde extérieur comme source principale de son inspiration et tente, d'une manière purement subjective, de fixer dans sa peinture toutes les sensations éprouvées au contact de ce monde du dehors. Ces

sensations, qu'il conserve de mémoire, se sélectionnent de façon réfléchie en lui et se purifient avant de réapparaître sous la forme d'une œuvre d'art. On peut ainsi dire de Baron-Renouard qu'il est le peintre le plus représentatif de cette tendance. Lorsqu'il alla au Japon, pour la première fois en 1960, l'artiste rentra le cœur profondément marqué par l'esprit de beauté de ce pays. Depuis, au travers des recherches vers la recréation des sensations éprouvées, cette émotion a transparu dans son tableau « Hommage à Hiroshige », qui reflète admirablement sa philosophie, son incarnation de l'Art.

En dépit de ce qu'on pourrait appeler son naturalisme abstractif et visuel, Baron-Renouard ne s'intéresse en rien à la reproduction de la forme extérieure, mais cherche plutôt en son sujet un thème d'inspiration. La peinture de style contemporain, toute interpénétrée de langage abstrait, ne présente aucune description visuelle de la nature, mais transmet le propre sentiment poétique de l'artiste grâce à des couleurs, riches d'une symbolique complexe et de nuances recherchées. Il y a en lui une magie étrange qui rend perceptible la plus infime émotion. Toutes ces nuances prouvent la réceptivité intense et fondamentale de son œuvre et son individualité artistique qui est d'une essence exceptionnellement raffinée.

Baron-Renouard a étudié les Flamands, les Primitifs Italiens et a une admiration particulière pour Carpaccio, ce qui explique sans doute la construction bien ordonnée de ses compositions. Depuis toujours, il travaille en accord avec la règle du Nombre d'Or, avec une telle précision, qu'il trouve rarement utile d'en préparer sur la toile vierge, le schéma mathématique, il sait instinctivement si sa composition est bien équilibrée.

Lors d'une conversation toute récente dans son atelier parisien de la rive gauche, l'artiste me confiait que « la sensibilité intime de l'expression d'un peintre sur sa toile dépend de la technique qu'il utilise, technique qui s'exprime en notions de transparence, d'opacité, de glacis et de frottis...

« Je vois que votre vision et votre approche d'ensemble de l'art est de plus en plus abstraite », lui fis-je alors observer. Baron-Renouard me répondit en ces termes : « La qualité spirituelle et la philosophie d'une personne relèvent de l'abstrait. L'apparence que revêt la nature, cependant, n'est pas de l'abstrait. Transposer sur la toile la chaleur du soleil est une chose, mais ce rayonnement en lui-même demeure intrinsèquement abstrait. Comprenez-moi. Une colline ou une plage sont bien concrètes au moment où vous les regardez, mais un ou deux ans plus tard, quand leur image a été absorbée par votre esprit, elles ne sont plus concrètes, elles sont sublimées, elles sont devenues abstraites dans leurs formes ».

« Voulez-vous dire », demandais-je alors à Baron-Renouard, « que vous évitez ce qu'il est convenu d'appeler l'anecdote, dans votre façon de voir votre sujet ? » J'appris alors que l'anecdote est une approche malheureuse du sujet lui-même.

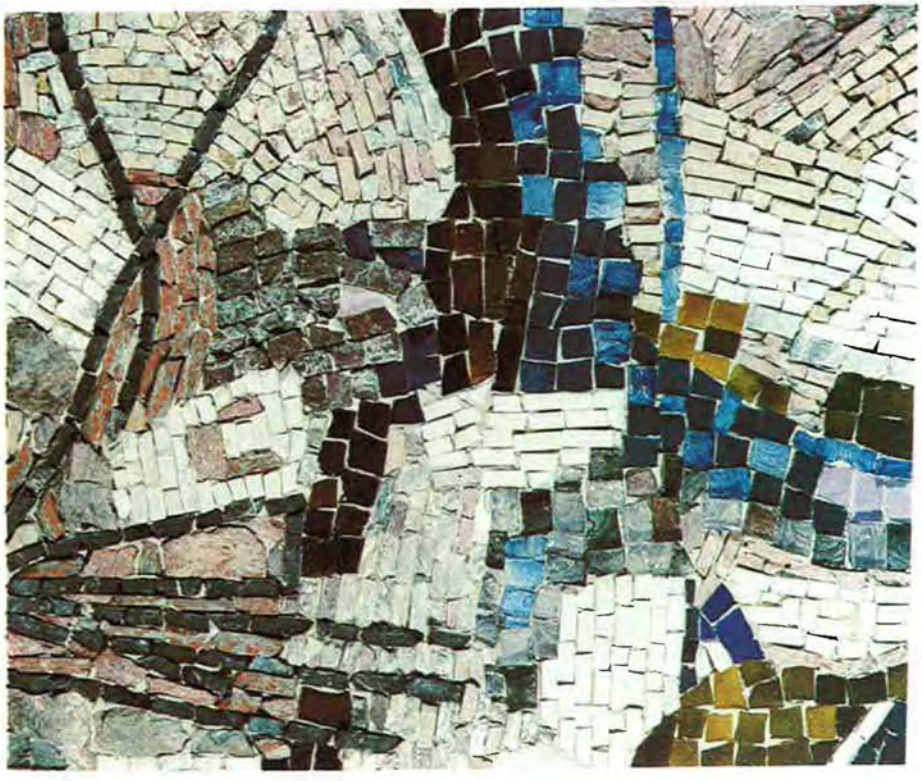
Après une longue discussion sur les mérites de Cézanne (en tant que père de l'Art contemporain), Baron-Renouard en vint à conclure : « Cézanne avait une vue prismatique très personnelle de ce qu'était une montagne comme la Sainte-Victoire, par exemple, de ce qu'était une pomme, etc... Il cherchait à découvrir les lois de la décomposition de la lumière et je le considère donc comme un « peintre de laboratoire ».

Je racontais à Baron-Renouard que j'avais eu la chance de connaître Mondrian

lorsqu'il vivait à Montparnasse et lui demandait lequel des deux, selon lui, se révélait avoir eu la plus grande importance quant à l'influence qu'ils avaient, séparément, exercé sur l'Art contemporain. Selon lui, si Cézanne était un naturaliste né, Mondrian était tout à l'opposé, obsédé par l'expression géométrique de son art sur la toile. Revenant à la charge, je lui demandais alors : « Lequel des deux considérez-vous donc comme le plus important ? » — « C'est une question à laquelle il est bien difficile de répondre », s'esquiva-t-il. J'avoue éprouver le besoin de voir et d'apprécier l'œuvre de Cézanne, sa limpidité d'expression et l'approche si délicate de sa vision de la nature. Mais, j'ai besoin tout à la fois de la vision plus rude, plus géométrique et plus sobre de Mondrian ».

En conclusion, je citerai, pour définir l'art de Baron-Renouard, un passage de Hegel : « Ce n'est que lorsqu'il a atteint sa propre liberté que l'art pictural rejoint les sommets de l'art véritable. Il ne peut assumer son rôle véritable que lorsqu'il s'est élevé jusqu'aux sphères où résident la religion et la philosophie et ne s'est mué en un des modes d'expression ou de figuration de la conscience des intérêts divins, essentiels de l'homme, de ses vérités spirituelles les plus communautaires. Cet art s'apparente alors à la philosophie et à la religion, mais s'en écarte sur un point : l'art peut exprimer même le sublime sous une forme sensuelle et le rendre ainsi, sous son apparence naturelle, plus proche de nos sens et de notre sensibilité ».

Alexander WATT
Dallas, 1962



Mosaïques

Sagesse

Mont Aso

Feu follet

Feu d'artifice

BIOGRAPHIE

Chevalier de l'Ordre National du Mérite.
Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Né à Vitre (I. et V.) le 19 avril 1918.
Petit-fils de Paul Renouard, peintre-graveur.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

Mobilisé en 1939 : Officier d'Aviation.

Maquettiste de la Revue *A. C. E.* (*Art, Culture, Economie*) 1946-47.
Maquettiste de la Revue *Occident*, 1947.
Fonde la Revue de *La Danse*, Directeur artistique, 1948.

Voyage en Italie et en Espagne, 1948 à 1950.
Invité au Japon pour un voyage d'étude, 1960.

Secrétaire Général du Comité National Français de l'Association Internationale des Arts Plastiques (A.I.A.P.) pour l'U.N.E.S.C.O.

Membre d'honneur du Salon Nika, Tokyo.

Délégué français au Congrès International des Arts Plastiques, New-York 1963, Tokyo 1966.

Chargé par le Japon d'organiser l'Exposition du 60e Anniversaire du Fauvisme en 1965, ainsi qu'une sélection des peintres contemporains.

EXPOSITIONS PARTICULIERES :

Depuis 1949 : Galerie St-Louis, Paris - Galerie Lebar, Paris - Galerie de Berri, Paris - Galerie Lhote, La Rochelle - Galerie Landwerlin, Strasbourg -Valley House Gallery, Dallas, Los Angeles, San Francisco - Galerie de Poche, Paris Musée de l'Athénée, Genève - Tulsa, Oklahoma - Nihonbashi Galerie, Tokyo Takashimaya, Tokyo - Alwin Gallery, Londres - Château-Musée, Cagnes-sur-Mer.

SALONS .

Depuis 1946 : Salon des Jeunes Peintres - Salon des Tuileries - Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau - Salon des Indépendants - Salon d'Automne Salon Comparaisons - Salon de Mai - Salon de Paris - Musée Uéno, Tokyo Salon Nika Kai, Tokyo - Réalités Nouvelles - Grands et Jeunes d'Aujourd'hui Biennale de Menton - Biennale d'Alençon - Salon « d'Art Sacré », vitraux, Paris, Lorient, Montrouge, Grenoble, Essonnes, Corbeille, etc. - Salon des Artistes Décorateurs...

EXPOSITIONS DE GROUPE :

Depuis 1948 : Galerie Doucet, Paris - Galerie Lebar, Paris - Galerie Art Vivant, Paris - Galerie Max Rohr, Berne - Galerie des Beaux-Arts, Genève Galerie Art Pictural, Paris - Galerie Saint-Placide, Paris - Galerie Suillerot, Paris Galerie XXe Siècle, Limoges - Exposition d'Art Français au Maroc, New-York, San Francisco, Tokyo, Melbourne, Mexico, Caracas - Galerie de l'Elysée, dessins, Paris - « Rencontre d'Octobre ». Musée des Beaux-Arts, Nantes.

« Les Maîtres de l'Ecole de Paris » Metz - Peinture Moderne, Grasse - Jeune Peinture Française, Offenbach et Munich - Gravure Française, Vichy - Artistes d'Aujourd'hui, Evolution, Musée Municipal d'Art Moderne, Paris - Gravure Moderne Française, Central Museum. Utrecht - Galerie le Cercle, Paris - Galerie

Mourgue, Paris - Galerie du Port, St-Tropez - Galerie de Groote, Bruxelles Galerie Charpentier, Paris - Musée Cantini, Marseille - Musée des Arts Décoratifs, Paris - Valley House Gallery, Dallas - « Ecole de Paris » Galerie Charpentier, Paris - Leicester Galleries, Londres.
Park Gallery, Détroit - Santa Barbara Museum of Art - Musée Galliera, Paris Marble Arch Gallery, New York - Galerie Le Solstice, Marseille - Galerie Houston Brown, Paris - « Mai », Munich - Galerie Domec, Paris - L'Art dans la Ville, Fontainebleau - Kunstgalerij, Lokeren Belgique - Palais de la Découverte - Maison de la Culture, Creil - Artistes non-Figuratifs, Théâtre de Caen - Foyer International de Paris - Préfecture du Val d'Oise - L'Architecture Moderne, Vitraux, Royan - « Le Mur Vivant », Vitraux et Architecture en aluminium et mosaïques Maison de la Radio, Paris - Claustras béton et dalles de verre - Mur et Plafond, Salon des Artistes Décorateurs - Vitrail dans claustras, Grand Palais, Paris « Art et Matière », Vitrail, Maison de la Culture de Caen - Musée de Quimper Festival International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer - Festival International du Son, Tapisserie, Paris - L'Institut National des Sports.

PRIX :
Prix de la Ville de Venise, 1948 - Prix en marge du Prix National, 1948 Bourse de voyage du Prix National, 1950 - Prix à la Biennale de Menton, 1957 Oscar International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer, 1972 - Médaille d'Argent de la Société d'encouragement à l'Art et à l'Industrie.

MUSEES :
Musée National d'Art Moderne, Paris - Musée de la Ville de Paris - Musée du Petit Palais - Musée de l'Ile-de-France - Musée de Rennes - Musée d'Art Moderne, Tokyo.

COLLECTIONS PARTICULIERES :
France - Afrique du Nord - Angleterre - Etats-Unis - Italie - Suisse - Japon.

BIBLIOGRAPHIE :
Arts, The Studio, Connaissance des Arts, Aujourd'hui, Prisme des Arts, Pittura Francese (Milan), Les Parisiens (Tokyo), Catalogue Bolafi (Italie), Regards sur la Peinture Contemporaine. Le Monde Contemporain Bordas. Encyclopédie du XX^{e} Siècle Larousse, The Connoisseur (Londres).

CONFERENCE :
Ecole de Paris, Art Contemporain, Phnom-Penh - Décembre 1966

FILM - TV :
Espace dans la Peinture Moderne.

DECORATIONS MURALES :
Décoration murale pour un groupe scolaire, Paris - Vitraux pour la Chapelle de Velaine-en-Haye, Metz - Entrée monumentale, béton et dalles de verre, Hôpital Nancy. - Mosaïques : 60 m2, C.S.U., Le Mans 1968 - Mosaïque : 40 m2 C.S.U., Le Mans 1971 - Vitrail Chapelle clinique, Nancy - Vitraux, 50 m2, église de Ponthierry - Mosaïque C.E.S. Rennes, 1972 - Mosaïques C.E.S., Bain de Bretagne, 1972.

PROJETS ET PREPARATIONS :
Fontaine aluminium et verre - Fontaine béton et verre - Vitraux, Rennes - Mosaïque, St-Denis - Mosaïque, Mantes - Mosaïque, 120 m2, Paris - C.E.T.E., mosaïque Gagny - Mosaïque, Cagnes-sur-Mer - Mosaïque, Brest - ...

ŒUVRES EXPOSÉES

Soupir du couchant, 1960	92 x 73
La campagne en fête, 1962	92 x 73
La Création, 1964	195 x 130
Nature morte, en Provence, 1964	100 x 81
Play Piano Play, 1965	195 x 64
Entre ciel et terre, 1965	150 x 150
Feu d'artifice, 1965	92 x 73
Meneham, 1966	2m x 2m50
Jeux, 1966	195 x 130
Rosée de mai, 1967	92 x 73
Mont Aso, 1967	100 x 100
Marée de feu, 1968	150 x 150
Espaces, 1968	130 x 97
Feu follet, 1968	100 x 81

Chante le matin, 1969	150 x 150
Moyen Orient, 1971	2m x 2m50
Pontusval, 1972	150 x 150
Fugue, 1972	225 x 275
Les ailes du vent, 1972	150 x 150
Genèse, 1972	10m x 2m50
Pastorale, 1972	225 x 275
Climat du poète, 1965-72	100 x 81
Plage, 1972-73	130 x 130
Sagesse, 1973	150 x 150
Aquarelles	55 x 46
Accords (tapisserie), 1973	2m50 x 2m50
Cadence (tapisserie), 1973	2m10 x 2m60
Mosaïques, 1972	
Vitrail, 1965	

Achevé d'imprimer en avril 1973, à
3.000 exemplaires, sur les presses de
R. ZIMMERMANN, Maître-Imprimeur,
à Cagnes-sur-Mer.

Le présent ouvrage a été édité à
l'occasion de l'Exposition
BARON-RENOUARD, avril - mai 1973
Château-Musée de Cagnes-sur-Mer.

Photos de :

Louise MERCIER

BESANCENOT
GAMICHON
NIOGRET
PERON

Les Tapisseries « Accords » et « Cadence » ont été exécutées par l'Atelier 3, Paris